

allgemeine Verkaufspreis S 36.— = RM 18.—. Je früher die Subskription die zur Kostendeckung erforderliche Mindestauflage sichergestellt hat, desto leichter wird es möglich sein, das Werk noch vor Beginn der nächstjährigen Sammelzeit auszugeben. Die Vereinsleitung erwartet, daß alle Mitglieder, die irgendwie hiezu in der Lage sind, durch Zeichnung wenigstens eines Exemplares das Erscheinen dieser guten und schön ausgestatteten Arbeit ermöglichen und sich der hier beiliegenden Bestellkarte bedienen werden.

Aegeriidae nouvelles ou peu connues d'Asie antérieure.

Par F. Le Cerf, Paris.

(Planche V et 6 figures dans le texte).

Ueber neue oder wenig bekannte Aegeriiden aus Vorderasien.

(Mit 1 Tafel und 6 Textfiguren).

(Fin—Schluß.)

Il y a lieu de remarquer que les 8 épines du segment 9 sont réparties en deux groupes de 4 largement séparés sur la ligne médiane. Le mucron, vu de face, est de contour ovalaire, sensiblement moins grand et plus allongé que chez *apiformis* et *bembeciformis*, un peu rétréci du côté dorsal et coupé plus obliquement; sa protubérance anale est plus accusée, entourée et parcourue de rides parallèles, l'aire de l'ovipositeur est allongée, étroite, lisse, encadrée de rides et divisée par un sillon médian long et simple, tandis que la même région est en losange, mate, avec un sillon plus court légèrement bifurqué chez *apiformis*, et cordiforme, large, lisse et à sillon en Y chez *bembeciformis*. L'armature périphérique est composée, comme chez les espèces précédentes, de 5 dents inégales de chaque côté, mais elles sont plus fortes et l'inférieure est géminée; en

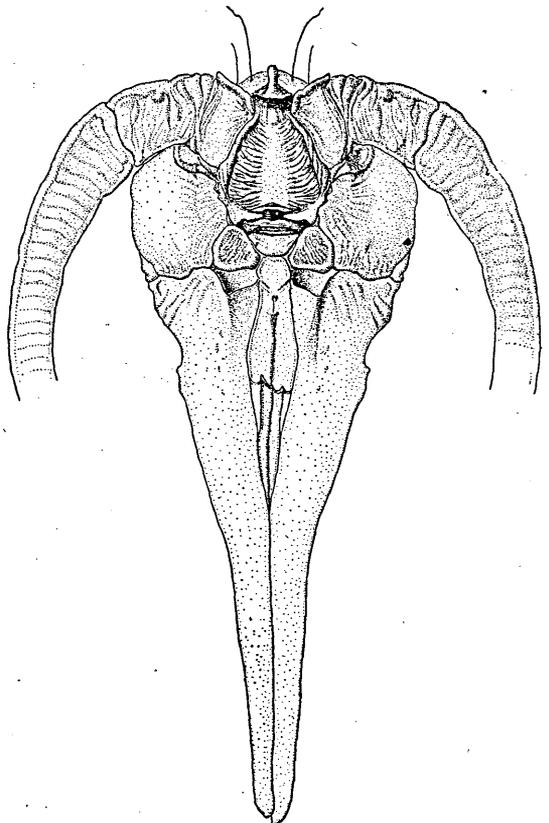


Fig. 1. Pièces céphaliques de l'exuvie nymphale d'*E. pimplaeformis* Obt., vues de face (X 10,5 env.).

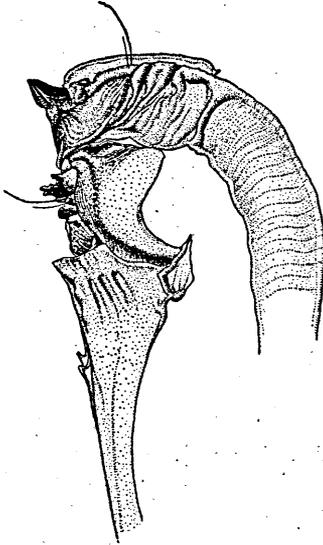


Fig. 2. Les mêmes pièces vues de profil (X 10,5 env.).

donnés par M. Zukowsky, doivent s'ajouter les suivants:

Forme plus courte, plus arrondie et moins allongée en ovale des ailes antérieures dont la côte et la cubitale sont

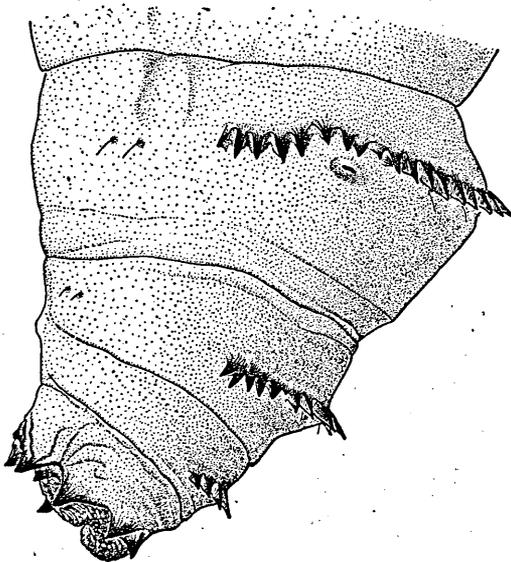


Fig. 3. Les quatre derniers segments de l'exuvie nymphale d'*E. pimplaeformis* Obt., vus de profil. (X 10,5 env.).

outre il existe deux dents plus courtes à l'intérieur de cette armure, vers la face ventrale, et deux autres, plates, très rapprochées du sillon génital analogues, en plus grand, à ce qui se voit chez *apiformis* et manque chez *bembeciformis*. Les rares petits poils qui persistent sur les faces dorsale et ventrale et sur le mucron sont analogues, comme développement et disposition, à ceux des deux autres espèces. On peut encore ajouter que les stigmates, par rapport à celles-ci, sont un peu plus grands, plus ovalaires et un peu plus proéminents, et aussi plus rapprochés de la rangée d'épines antérieure.

Adulte. Aux caractères différentiels concernant le mâle,

différentiels concernant le mâle, brun roux, le bord dorsal fauve orangé, avec une tache de même couleur sur le trait discocellulaire. Celui-ci, contrairement à ce qui a été dit, n'a pas de caractère spécial et est semblable à celui de *bembeciformis*. Coloration jaune citron et non jaune d'or des parties claires du corps. Sur l'abdomen les taches noires destergites 4—7 sont plus grandes et croissent davantage en dimension de l'avant vers l'arrière; celle du 4e est presque ronde, celle du 5e triangulaire, sur le 6e elle a la forme d'une bande

transversale épaisse, celle du 7e est aussi en bande transversale, mais accolée à la base du tergite; la brosse anale a le pinceau médian triangulaire, noir bordé latéralement de jaune, les pinceaux latéraux noirs un peu mêlés

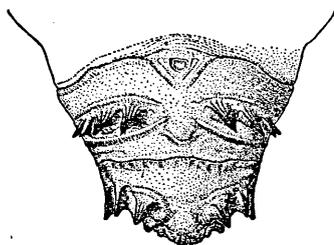


Fig. 4. Neuvième et dixième segments de l'exuvie nymphale d'*E. pimplaeformis* Obt., vus dorsalement (X 10 env.).

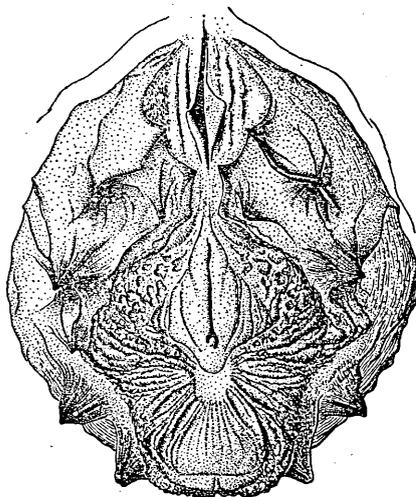


Fig. 5. Mucron de l'exuvie nymphale d'*E. pimplaeformis* Obt. (♀), vu de face (X 22 env.).

de jaune et largement bordés de jaune extérieurement. A la face ventrale les sternites 4 et 5 sont largement bordés de noir sur toute leur largeur, les 6e et 7e presque entièrement noirs, ne portent plus que deux taches latérales triangulaires jaunes et quelques écailles de même couleur au bord, le huitième est tout noir. Aux pattes postérieures le premier article du tarse porte, du côté interne, une pilosité assez longue, décroissante, qui continue celle du tibia.

Caractères génériques. La précision de plus en plus grande de la systématique a fait passer successivement *pimplaeformis* = *maculiferum* du genre *Sesia* au genre *Trochilium*, tous deux invalides, puis au genre *Aegeria* F. dans lequel on la maintient de nos jours. Elle n'y est pourtant pas à sa place puisqu'elle a les nervures 3 et 4 des ailes postérieures brève-

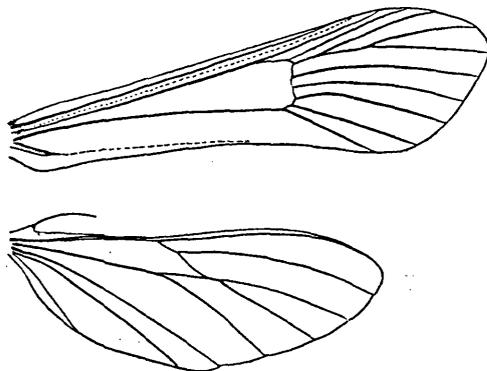


Fig. 6. Nervulation d'*E. pimplaeformis* Obt., ♂.

ment tigées, ce qui la rapproche des *Sphecia* Hbn. Mais il suffit de l'examiner pour s'apercevoir que ce n'est pas non plus une espèce de ce genre, car elle en diffère, aussi bien que des *Aegeria* du reste, par la nervure 9 des ailes antérieures tigée avec 7—8 alors que cette nervure est libre dans les deux genres en question.¹⁾ Il y a donc lieu d'établir pour elle un genre distinct dont voici les caractères:

***Eusphecia* n. gen.**

NERVULATION. Ailes antérieures: Cellule dépassant la moitié de l'aile; discocellulaires en ligne non anguleuse, perpendiculaire à la côte; 2 rapprochée de l'angle inférieur de la cellule, 3 de cet angle, toutes deux non incurvées vers le bas; 4, 5, 6 à égale distance l'une de l'autre; 7, 8 et 9 tigées; 10 près de l'angle supérieur de la cellule; 11 naissant aux 4/5^e de la cellule. Ailes postérieures: Cellule atteignant le milieu de l'aile chez le mâle, un peu plus courte chez la femelle; discocellulaires obliques, en ligne continue ne formant pas d'angle distinct; 3 et 4 brièvement tigées.

Trompe courte et infonctionnelle; antennes du mâle dépassant la moitié des ailes antérieures et portant une rangée de dents lamelleuses ciliées, celles de la femelle plus courtes et simples; pinceau anal court et trilobé chez le mâle, absent chez la femelle; tarses postérieurs du mâle à premier article revêtu de poils à la face interne. Génotype: *Sesia pimplaeformis* Obthr. = *Trochilium maculiferum* Stgr. Les autres caractères non détaillés ci-dessus sont semblables à ceux du genre *Sphecia* Hbn., et l'on peut ajouter, comme une particularité différentielle secondaire, que le vertex est recouvert d'un mélange de poils et d'écailles larges à sommet multidenté, analogues à celles du front. Habituellement la vestiture de cette partie de la tête est homogène et surtout formée de poils ou d'écailles piliformes nettement différents de celles du front.

Explication de la planche V.

(Tafelerklärung).

- Fig. 1—2, *Eusphecia pimplaeformis* Ob., ♂, ♀, Bagdad, Iraq, 11 et 14. IV. 37.
 3, *Dipsosphecia ? ichneumoniformis* (S.V.) F., ssp. *apyra* n. Persia, Elbursgeb., Pelur, 2000 m, 27.—28. VII. 36, ♂ Holotype, L. Schwingenschuss²⁾.
 4, *Dipsosphecia schwingenschussi* Le Cerf, ♂ Holotype. Persia, Elbursgeb., Tarseegebiet, 2200 m, 17. VII. 36, L. Schwingenschuss.
 5, *Dipsosphecia schwingenschussi* Le Cerf, ♀ Allotype, Pelur, 2000 m, 27.—28. VII. 36, L. Schwingenschuss.
 6, *Chamaesphecia iranica* Le Cerf, ♂ Holotype, Persia, Elbursgebirge, Tarsee, 2900 m, 14.—17. VII. 36, L. Schwingenschuss.
 7, *Chamaesphecia turbida* Le Cerf, ♀ (*iranica* ♀ Allotype), Persia, Elbursgeb., Pelur, 2000 m, 27.—28. VII. 36, L. Schwingenschuss.

¹⁾ Caractère qui se voit très nettement sur les ptérothèques de la chrysalide.

²⁾ Les indications des étiquettes originales sont reproduites textuellement.

- 8, *Chamaesphacia morosa* Le Cerf, ♂ Paratype, Persia, Elbursgebirge, Tarseegebiet, 2600 m, 14.—17. VII. 36, L. Schwingenschuss.
 9, *Chamaesphacia xantho* n. sp. ♂ Holotype, Iran, Elbursgeb., Nissa, 3000 m, 10. VII. 36, Coll. W. Brandt.
 10, 13, *Chamaesphacia brandti* n. sp. ♂ Holotype et ♀ Paratype, Iran, Elbursgeb., Keredj, 1500 m, 14. V. 36, Coll. W. Brandt.
 11, *Chamaesphacia anthracias* n. sp. ♂ Holotype, Iran, Elbursgeb., Keredj, 1400 m, 12. VI. 36, Coll. W. Brandt.
 12, *Chamaesphacia turbida* n. sp. ♂ Holotype, Iran, Keredj, 1100 m, 30. V. 36, Coll. W. Brandt.
 14, *Chamaesphacia leucoparea* Led. ♂ (comparé au „Type“ de Lederer), Iran, Elbursgeb., Nissa, 3000 m, VII. 36, Coll. W. Brandt.
 15, *Chamaesphacia iranica* Le Cerf, ♀, Néallotype, Iran, Elbursgeb., Keredj, 1100 m, 30. V. 36, Coll. W. Brandt.
 16, *Paranthrene tabaniformis* Rott., ♀, Iran, Elbursgeb., Coll. W. Brandt.
 17, *Dipsosphacia schwingenschussi* Le Cerf, ♂, Iran, Elbursgeb., Keredj, Coll. W. Brandt.

Zusammenfassung.

Unter einer gewissen Anzahl Aegeriiden-Arten, aus dem Elbursgebirgsstock (Iran sept.) stammend, die dem Verfasser durch die Herren L. Schwingenschuss-Wien und W. Brandt-Degerö zur Ueberprüfung gesandt wurden, hat derselbe eine Reihe neuer Arten vorgefunden. Einige davon sind bereits in dem „Bull. Soc. ent. Fr. 1937“ erschienen, die anderen, die den Hauptteil vorliegender Arbeit bilden, werden hier beschrieben.

Chamaesphacia brandti n. sp. In beiden Geschlechtern der *masariformis* O. oberflächlich ähnlich, sie unterscheidet sich aber beim ersten Anblick von dieser durch die weniger schlanke Gestalt, die mehr abgerundeten Vfl., die breiter weiß beschuppte Stirne und die ersten und letzten Abdominalsternite, die hellgelb anstatt rein weiß sind.

Cham. anthracias n. sp. Vollständig schwarz, mit auf dem Körper dunkelgrünem metallischem Glanz. Kommt der *anthraciformis* Rbr. aus Korsika nahe.

Cham. turbida n. sp. Schwarz und goldgelb gefärbte Art; der nur aus Algerien bekannten *pechi* Stgr. am nächsten, bei dieser sind die den Kopf hinten umrandenden Haare ganz gelb.

Cham. iranica Le Cerf, der vorigen nahe, aber die goldgelben Ringe des Hleibes viel weniger breit und verwischt, und die den Kopfes hinten umrandenden Haare, von der Mitte des Auges angefangen bis zur Basis der Palpen, weiß. Die ♀ ♀ von *turbida* und *iranica* sind äußerst schwer voneinander zu trennen, daher hat der Autor ihre Unterscheidungsmerkmale in einer vergleichenden analytischen Tabelle zusammengefaßt. (Siehe S. 87).

Cham. xantho n. sp. Gehört derselben Gruppe an wie die vorigen Arten, ist von denselben aber durch die kürzeren, nicht struppigen Palpen und die fast überall verbreitete zitrongelbe Bestäubung zu unterscheiden.

Dipsosphacia ?ichneumoniformis (S.V. F., f. an ssp. *apyra* n. Unter der sehr schwierigen Gruppe der mit *ichneumoniformis*

verwandten *Dipsosphacia*-Arten zeichnet sich diese Art durch die zitrongelbe Färbung des dorsalen Randes und des äußeren Punktes des Querstriches am Vfl. aus. Deswegen steht sie in gewissen Beziehungen mit *parthica* Led. (mit deren Type sie verglichen wurde), es ist aber nicht ausgeschlossen, daß hier eine neue Art vorliegt. Ihre hier angenommene artliche Zugehörigkeit zu *ichneumoniformis* muß nur als provisorisch betrachtet werden.

Zu diesen noch unveröffentlichten Arten und zu jenen, deren Kenntnis durch verschiedene Einzelheiten hier vervollständigt ist, sind noch folgende hinzuzufügen u. zw.:

Dipsosphacia schwingenschussi Le Cerf. Durch Herrn L. Schwingenschuss in einer Höhe von 2000—2900 m im Elbursgebirge entdeckt und weiter unten (ca. 1100—1500 m) durch Herrn W. Brandt in einer etwas größeren Form wieder aufgefunden. Die ♂ und ♀-Typen sowie das ♂ der Sammlung Brandt sind auf der Tafel V abgebildet.

Cham. leucoparea Led. Aus Hadschyabad (Iran) beschrieben; ein großes ♂ dieser Art ist im Elbursgebirge gefangen worden. Auf Tafel V abgebildet.

Cham. morosa Le Cerf. Die Original-Type (e Coll. Le Cerf) stammt aus Konia (Anatolien). Das als „Paratype“ bezeichnete ♂, e Coll. Schwingenschuss, aus dem Tarseegebiet (2600 m).

Im Elbursgebirge wurden außer diesen noch folgende Arten und zwar in ihrer typischen Form gefangen; *Microsphacia tineiformis* Esp., *Cham. triannuliformis* Frr. und *Paranthrene tabaniformis* Rott., von letzterer ein ♀, das einen leichten transitus zu *rhingiaeformis* bildet.

Ein besonderes Kapitel betrifft die Art *Aegeria pimplaeformis* Ob., welche unter diesem Namen 1872 durch Ch. Oberthür veröffentlicht (u. zw. nur abgebildet) wurde, dann 1874 durch Boisduval beschrieben und dies nochmals 1896 durch Staudinger unter dem Namen *maculiferum*. Die beiden Typen waren nur ♀♀. 1934 fand aber Herr E. Pfeiffer-München während seiner Bithynien-Reise einige Puppen der Art, welche sowohl ♂ wie ♀ lieferten. In Zusammenhang damit veröffentlichte 1935 Herr Zukowsky-Hamburg einige der Unterscheidungsmerkmale des ♂. Ferner fand Herr E. P. Wiltshire-Bagdad, in Iraq, im Frühling 1937, die beiden Geschlechter der Art; und zwar hatte er vorerst einige leere Puppenhülsen in Pappelstämmen vorgefunden. Dieselben werden hier gründlich untersucht und ihre Einzelheiten auch im Text abgebildet, in dem die Beschreibung der Merkmale des ♂ vervollständigt ist. Beide Geschlechter sind auch auf Tafel V wiedergegeben. Gleichzeitig erschien es dem Verfasser notwendig für diese Art eine neue Gattung: *Eusphacia*, aufzustellen. Diese Gattung unterscheidet sich von *Aegeria* und *Sphacia* dadurch, daß die Adern 7-8-9 am Vfl gestielt sind, sowie durch das Vorhandensein von Haaren am inneren Feld des ersten Gliedes der hinteren Tarsen.

Erklärung der Textfiguren:

- Fig. 1. Kopfteil der Puppenhaut von *Eusphecia pimplaeformis* Obt. Vorderansicht.
 Fig. 2. Derselbe in Seitenansicht.
 Fig. 3. Die vier letzten Segmente der Puppenhaut von *E. pimplaeformis* Obt. in Seitenansicht.
 Fig. 4. Das 9. und 10. Segment der Puppenhaut von *E. pimplaeformis* Obt. dorsal gesehen.
 Fig. 5. Kremaster der Puppenhaut von *E. pimplaeformis* Obt. ♀, von vorne gesehen.
 Fig. 6. Geäder von *E. pimplaeformis* Obt. ♂.

Einiges über Falter-Minen aus dem Mediterrangebiet.

Von Hugo Skala, Haid bei Ansfelden, Ob.-Öst.

(Mit zwei Tafeln).

Den Kern dieser Abhandlung sollte meine im Juni 1937 unternommene Reise nach Südslawien bilden. Diese nahm aber infolge Erkrankung bereits in Sarajewo ein unrühmliches Ende, bevor sie irgendwelche Ergebnisse gezeitigt hatte. Für Kroatien (Agram) war es noch zu früh. Der ersehnte weite Umfang der Arbeit schrumpft daher auf die mir überlassenen freilich sehr wesentlichen Forschungserfolge H. Prof. Dr. Herbert Buhrs für Korsika, Istrien und Südfrankreich (B.) zusammen. Für sein selten anzutreffendes Entgegenkommen sei ihm auch hier herzlichst gedankt.

Auch H. Prof. Dr. Martin Hering, H. Josef Klimesch und H. Lehrer Paul Weber danke ich für geleistete Unterstützung und überlassene Minen.

Einige bei uns fast unbekannte Beschreibungen englischer und französischer Forscher von den Kanaren, aus Nordafrika usw. wurden aufgenommen, ebenso zwei mir besonders bemerkenswert erscheinende Neptikelminden aus Prof. Dr. Martin Herings beachtenswerter Abhandlung: Blattminen von Spanien, („Eos“, Rev. Espan. de Entom., Madrid 1936).

Schließlich wurde eine Anzahl von H. Siegfried Spazier im Südosten gefundener Minen mitverwendet (Sp.).

Acer campestris.

Lithoc. acerifoliella Z. Valpovo (Slavonien) 12. VII. 1937 (Sp.)

Acer monspessulanum.

Nept. aceris Frey. Korsika (B.); *Gracilaria* sp. ebendort.

Alnus cordata (Herzerle).

Nept. alnetella Stt. und *rubescens* Hein. Korsika (B.).

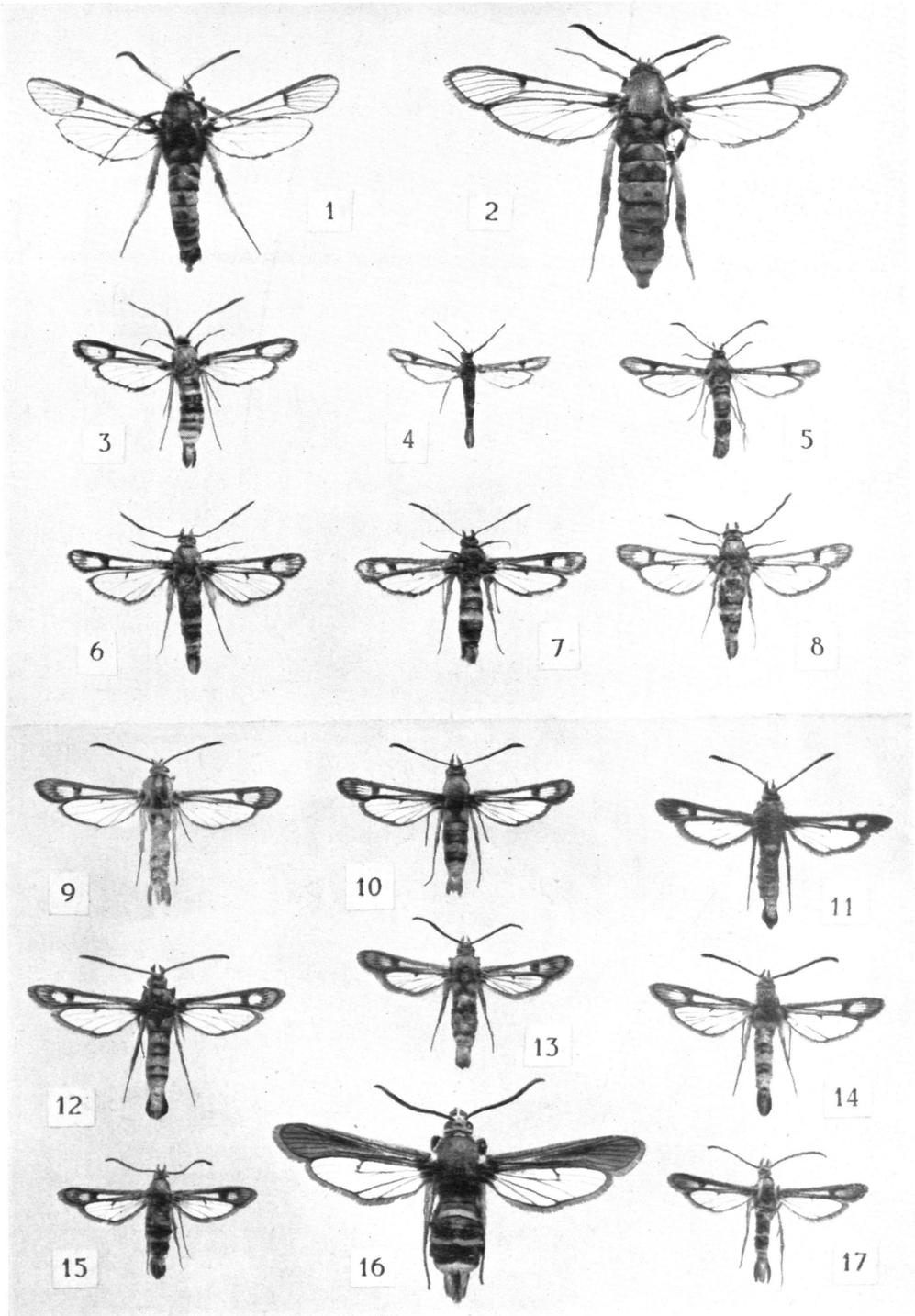
Lithoc. suaveolentis Petry und *stettinensis* Nic. Korsika (B.).

Alnus glutinosa.

Heliozela resplendella Stt., *Gracil. elongella* F. Korsika (B.).

Nept. alnetella Stt. Ajaccio (Korsika) 17. VIII. 1933 (B.).

**Le Cerf: Aegeriidae nouvelles ou peu connues d'Asie antérieure.
(Über neue oder wenig bekannte Aegeriiden aus Vorderasien.)**



Toutes les figures agrandies environ une fois et demie.
Voir l'explication de la planche dans le texte.

Die Figuren sind durchschnittlich auf 1,5 der Originalgröße vergrößert dargestellt.
Die Erklärung befindet sich im Text des Aufsatzes.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zeitschrift des Österreichischen Entomologischen Vereins](#)

Jahr/Year: 1937

Band/Volume: [22](#)

Autor(en)/Author(s): Cerf Le F.

Artikel/Article: [Aegeriidae nouvelles ou peu connues d'Asie antérieure. Schluß. \(Tafel V.\) 103-109](#)